

Magazine du Conseil général

l'Aveyron



Axe Rodez-Millau, RN 88
Le département
s'ouvre

JANVIER 2010 N°145



www.cg12.fr

Le Conseil général de l'Aveyron

vous présente
ses meilleurs **vœux**
pour



Il ne suffit pas d'une conférence (celle de Copenhague, décevante quant au résultat) pour changer l'ordre international et nos

habitudes. Mais la prise de conscience suscitée par des événements de ce type doit nous encourager à adopter une démarche de développement durable qui s'impose partout et à tous.

Il ne s'agit pas de réduire ce grand objectif à une attention soutenue pour notre environnement immédiat. Ceci est nécessaire mais pas suffisant. Agir sur notre part de développement durable, c'est aussi faire en sorte que nous puissions mieux vivre ensemble, dans un département de l'Aveyron solidaire, ouvert à la modernité, attentif aux équilibres territoriaux, partie prenante de tout ce qui peut consolider la paix dans le monde, la justice, le progrès au service des populations, le respect des différences. Après une année 2009 difficile pour beaucoup, j'espère que 2010 permettra à l'Aveyron d'exprimer totalement l'élan humaniste dont il a toujours été porteur à travers l'Histoire. Et à chacun d'entre vous et à vos proches, je souhaite la santé et la réussite dans les projets personnels et collectifs. Bonne année à l'Aveyron. Bonne année aux Aveyronnais

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 4



PAGE 8



PAGE 11



PAGE 12



PAGE 15



ACTUALITÉS

- 3 Clairvaux : le foyer d'hébergement inauguré
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 RN 88 : les bulldozers dès cet été !
- 5 Les côtes de Saint-Germain et d'Issis réaménagées
- 6 L'agriculture au cœur du développement rural
- 7 La Maison de l'Aveyron se repositionne
- 8 Le Vieux Berger, petit Poucet du Combalou
- 9 Apprentissage et artisanat : découvrir les métiers

PARTENARIAT

- 10 Cancer. Lutter sur tous les fronts
- 11 Aînés ruraux, négocier un virage à 90°
- 12 L'alcool, une maladie de la vie
- 13 Escrime, une belle touche pour l'ERA

MAGAZINE

- 14 Aubrac, du ciel et du paysage
- 15 Guillaume Canivenq, champion de France

16-17 CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Urbain Hémarid : de la vraye anatomie des dents





Clairvaux le foyer d'hébergement inauguré

Le nouveau foyer d'accueil

Géré par l'ADAPEAI, le foyer d'hébergement de Clairvaux héberge des personnes handicapées travaillant dans les ateliers de mécanique, d'électricité et d'emballage de l'Etablissement et service d'aide par le travail (EPAD) situé à proximité. S'ajoutant aux structures existantes, de nouveaux bâtiments viennent d'être inaugurés, d'une capacité totale de 36 logements (10 T1, 26 T2) et bien évidemment conformes aux diverses normes de sécurité. Ce nouveau foyer permet de considérer le résidant en tant que citoyen avec la possibilité d'accéder à une autonomie dans sa vie quotidienne, évolution souhaitée par le législateur. Le coût global de l'opération est évalué à 4 millions d'euros. Le Conseil général participe au fonctionnement en prenant en charge la totalité du prix de journée et s'est porté garant à hauteur de 50 % du prêt consenti par l'ADAPEAI.

Une capacité totale de 36 logements

Le dynamisme de l'archéologie aveyronnaise

La 22^e journée d'archéologie aveyronnaise s'est déroulée samedi 5 décembre au château d'Onet-le-Château. 2009 marque une étape dans l'histoire de cette manifestation puisque, pour la première fois, elle était co-organisée par l'association pour la sauvegarde du patrimoine archéologique aveyronnais, présidée par Georges Bories, qui portait les éditions précédentes et le tout nouveau service départemental d'archéologie du Conseil général.

Les diverses interventions ont exprimé le dynamisme des acteurs territoriaux en matière d'archéologie. Parmi les opérations marquantes de ces dernières années, il y a notamment le diagnostic des Balquières à Onet (thermes), le complexe protohistorique



Secteur central de l'église paléochrétienne de La Granède à Millau. V^e-X^e s. après J.-C.

des Touriès à Saint-Jean-et-Saint-Paul, l'édifice religieux de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age de La Glanède à Millau et sa nécropole des premiers temps du Christianisme, la station des Cougoules à Villeneuve, la répartition des statues-menhirs du Sud Aveyron et du Tarn, la mise en valeur de la nécropole des Igues à Sébazac, la fouille de l'église romane de Saint-Grégoire...

Foyer de vie d'Auzits

Le feu vert a été donné par le Conseil général pour la création d'une petite unité de vie de 15 places pour personnes handicapées vieillissantes au Foyer de vie d'Auzits (ADAPEAI). Accord également pour la création de 66 places d'accueil en Foyer de vie (sa localisation n'est pas encore arrêtée) de personnes handicapées mentales subissant une diminution importante d'autonomie.

Danièle Polvé-Montmasson nouvelle préfète



Succédant à Vincent Bouvier, nommé délégué général à l'outre-mer après 18 mois passés dans notre département, Danièle Polvé-Montmasson a pris ses fonctions de préfète de l'Aveyron. Mme Polvé-Montmasson occupait le même poste à Montauban (Tarn-et-Garonne) depuis un peu plus de deux ans. Géographe de formation, elle a débuté sa carrière en 1980 comme attachée de préfecture puis a été nommée directrice de cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées. Sous-préfète dès 1993, elle a occupé différents postes dont celui de chef de cabinet de la ministre de l'emploi et de la solidarité ou chargée de mission auprès du directeur général de l'administration.



La section entre le Viaur et La Mothe, première étape des travaux

RN 88 : les bulldozers dès cet été !

L'assemblée départementale a donné, vendredi 18 décembre à l'unanimité, le feu vert à son président pour signer la convention qui fixe les engagements de l'ensemble des partenaires (Etat, conseils généraux de l'Aveyron et du Tarn, Conseil régional Midi Pyrénées) pour l'aménagement de la RN 88 à deux fois deux voies entre Albi et Rodez.

C'est un pas décisif qui vient d'être franchi lors de la session de l'assemblée départementale consacrée à ce grand projet pour l'Aveyron en termes de sécurité des usagers et de développement économique.

Le président du Conseil général a souligné le poids qu'a représenté, auprès de l'Etat, l'initiative prise, dès son élection à la tête de l'exécutif départemental, de réunir très largement élus et responsables socio-professionnels dans une démarche commune auprès du président de la République. Les résultats sont là. En ce début d'année 2010, le programme devient opérationnel.

Les travaux concernant l'Aveyron débuteront dès cet été sur le tronçon entre Tanus et La Mothe. Ceux de la section La Mothe-Les Molinières (contournement de Baraqueville) suivront. En 2015, on roulera sur autoroute entre Rodez et Toulouse, entrée nord

2015
date de la fin
des travaux
entre Tanus
et Rodez.

Rendre la RN 88 plus sûre



d'Albi exceptée. La mise à deux fois deux voies de la RN 88 entre Albi et Rodez, inscrite dans le programme de modernisation des itinéraires du réseau routier national, est financée par l'Etat (140 M€) et les collectivités régionale et départementales (120 M€ dont 49,5 M€ pour le Conseil général de l'Aveyron sur une période de 4 ans).

Pour le président du Conseil général, il ne s'agit là que d'une première étape. La réalisation du projet global reste, de son point de vue, toujours aussi urgente. Il s'agit de poursuivre l'aménagement jusqu'au carrefour avec l'A 75 à Sévérac-le-Château, grand contournement de Rodez compris. C'est la seule façon, a-t-il indiqué, pour que la RN 88 joue complètement son rôle majeur pour l'attractivité du département. Souhait qui a été repris dans une motion de synthèse, elle aussi adoptée à l'unanimité.

LE CALENDRIER

> 2010-2012

TANUS
CROIX DE MILLE (partie tarnaise)

> 2010-2013

VIADUC DU VIAUR (Saint-Jean)
LA MOTHE

> 2012-2015

LA MOTHE
LES MOLINIÈRES (contournement de Baraqueville)

Un signe fort

C'est à l'unanimité que les élus ont donné le feu vert à l'aménagement de la RN 88.

Le président du Conseil général a tenu à le souligner, en estimant qu'il s'agissait là d'un « geste fort » en direction des Aveyronnais et des acteurs économiques du département.

La sécurité

Une deux fois deux voies, c'est une route plus sûre. La RN 88 actuelle est dangereuse.

De 1998 à 2008, il y a eu 258 accidents sur l'axe dans la traversée de l'Aveyron.

Ces accidents ont fait 63 morts, 153 blessés graves, 249 blessés légers. Un bilan qui se passe de commentaires.

Les côtes de Saint-Germain et d'Issis réaménagées

Pour l'ouverture du sud du département, le Conseil général poursuit ses efforts. Parmi ces opérations figurent les aménagements de la côte de Saint-Germain et de celle d'Issis.

Pour la côte d'Issis, entre Creissels et l'aire d'arrêt des Cazaloux, sur la liaison entre Millau et Saint-Affrique, les travaux vont consister à créer un créneau de dépassement à trois voies dans la côte, à déniveler le carrefour d'Issis et à créer un carrefour giratoire au droit de la zone commerciale. Cette opération, estimée à 2,5 M€, est financée par le Conseil général avec une participation de la communauté de communes de Millau. Les travaux de construction de l'ouvrage d'art d'accès au hameau d'Issis ont débuté. Le chantier de la trois voies pourrait démarrer au printemps prochain. En ce qui concerne la côte de Saint-Germain, en-

37,2 M€
investis par
le Conseil général
en 2009 et 2010
sur les routes
du Sud-Aveyron.

tre Millau et le péage du viaduc sur l'A 75, il s'agit d'une opération de 6 M€, financés par le Conseil général avec une participation de l'Etat. Cette portion de route constitue la pénétrante principale sur Millau depuis l'autoroute et une liaison de délestage du viaduc de Millau. L'opération consiste à créer un créneau de dépassement à trois voies entre Le Crès et La Borie Blanque et à aménager la section entre La Borie Blanque et Saint-Germain en rectifiant des virages. Les travaux débiteront dès que les questions foncières seront réglées.

Parmi les autres opérations qui concernent le Sud-Aveyron et après l'aménagement de la côte de La Cavalerie en 2008, figure la traversée de Saint-Pal sur la commune de Mostuéjols. Le chantier devrait démarrer en février. Le coût de cette opération, réalisée en partenariat avec la communauté de communes de Millau-Grand Causses, est évalué à 860 000 €.



Début des travaux de la côte d'Issis entre Creissels et Saint-Georges-de-Luzençon

La côte de Saint-Germain à Millau bientôt en chantier



Contournement de Pont-de-Salars

La réalisation du contournement de Pont-de-Salars est un atout incontestable pour l'ouverture du sud du département vers Rodez. La déviation, d'une longueur de 5 km, comportera trois créneaux de dépassement à trois voies. Le chantier, d'un montant de 23 M€ financés en totalité par le Conseil général, suit son cours. Le tablier du viaduc (un ouvrage de 300 m de long à 54 m au-dessus du Vialour) est terminé. Les travaux connexes (remblaiements, étanchéité, enrobés, pose des équipements) le seront en principe d'ici la fin du mois de février prochain. Les autres ouvrages d'art (passage inférieur sur la route de Trémouilles et passage supérieur à la Pierre Plantée) seront terminés d'ici mai. Les travaux de terrassements -spectaculaires- ont débuté. Ils devraient durer dix mois et consistent à travailler près de 500 000 m³. La mise en service du contournement de Pont-de-Salars est prévue pour le premier trimestre 2011.



Alain Marc
Président de la
commission des routes

Quelle place pour le Sud-Aveyron dans ces efforts ?

Je le répète : le sud a sa part d'Aveyron dans tous les domaines d'action du Conseil général. Et cela se traduit sur les routes, celles du réseau principal et les autres.

Je signale par ailleurs que le président du Conseil général a précisé récemment que le Département étudierait le moment venu la réalisation des aménagements qui pourraient être rendus nécessaires avec le projet de création d'un site unique aux hôpitaux de Millau et de Saint-Affrique sur la commune de St-Georges-de-Luzençon.

Quelles priorités guident les choix du Conseil général ?

L'effort du Conseil général sur les routes (64 M€) a été maintenu à un haut niveau d'investissement en 2009. Il a représenté un point fort du volet départemental du plan de relance. Les choix de notre assemblée sont guidés par deux priorités au service de l'intérêt général : la sécurité des usagers et l'ouverture de l'ensemble des territoires aveyronnais.



Installer

Avec la même logique, le Conseil général s'est engagé dans l'accompagnement de l'installation des jeunes. Les conventions qui ont été signées à l'automne dernier dans une exploitation de Villeneuve d'Aveyron ont formalisé cet effort : 1 000 € par installation ayant bénéficié de la Dotation aux jeunes agriculteurs (DJA), aide qui peut être bonifiée de 500 € si le projet s'inscrit dans une démarche de développement durable.

Portes ouvertes

Le renouvellement des générations est considéré comme une urgence pour les territoires ruraux. Il est important de mieux faire connaître le métier d'agriculteur aux jeunes de 13 à 18 ans du département. Le 10 avril, une exploitation par canton sera mobilisée pour l'opération portes ouvertes « Agriculteur, une vraie nature d'entrepreneur ».



Sur l'exploitation de la famille Cluzel à Curan

L'agriculture au cœur du développement rural

Sur les hauteurs de Bédès, commune de Curan, Gérard Cluzel s'est installé en 1990 sur la ferme familiale de 70 hectares. Puis Julien est venu en 2001 avec la création d'un GAEC. L'exploitation s'est agrandie de 12 ha en location. En 2005, on est passé de la double production vaches allaitantes et laitières à une spécialisation en viande bovine (troupeau limousin). Cette même année une stabulation libre paillée de 900 m² a été construite. En 2008, Gérard Cluzel est parti à la retraite. Le GAEC est devenu EARL et des panneaux photovoltaïques ont été posés...

Le 12 octobre 2009, le président du Conseil général qui rencontrait le bureau de la Chambre d'agriculture sur le Lévézou pour formaliser la démarche « Un territoire, un projet, une enveloppe » (TPE) a ainsi découvert un exemple d'agriculture durable en Aveyron. Elle est orientée vers l'herbe, engagée dans des mesures agro-environnementales (peu consommatrices d'engrais), utilise les atouts du territoire (bois, énergie...). Elle peut bien entendu avoir des difficultés, ainsi que l'a expliqué Julien Cluzel. Car l'agriculture aveyronnaise n'échappe pas au contexte

général et reste fragile. Mais l'exploitation de Bédès a d'abord des projets, avec l'engraissement des vaches de réforme ou l'extension du photovoltaïque notamment. C'est toute la philosophie du TPE qui s'exprime ici très concrètement. Le dispositif repose d'abord sur un état des lieux. Expérimentée sur quatre cantons du Lévézou (Salles-Curan, Pont-de-Salars, Vezins et Saint-Beauzély), la phase de diagnostic a rassemblé plus de 150 personnes (agriculteurs, élus, société civile) au cours des dix réunions de terrain, à l'échelle cantonale, qui se sont déroulées l'été dernier. Un programme d'action 2009-2011 est maintenant défini. L'accompagnement du Conseil général veut être un levier pour le développement de projets issus du territoire, ancrés dans sa réalité économique et sociale agricole et largement partagés par les acteurs de ce territoire.



Un territoire, un projet, une enveloppe ». Le dispositif fait ses premiers pas sur le Lévézou.



Jean-Claude Anglars

Président de la commission agriculture et gestion de l'espace

L'agriculture est une chance majeure de notre pays et de notre département. Les choix politiques qui conditionnent son avenir nous échappent souvent. Ce n'est pas à Rodez et de moins en moins à Paris que se négocie la PAC, même s'il est de notre rôle de peser d'ici sur les décisions et de savoir accompagner les filières lorsqu'elles connaissent à tour de rôle, comme c'est le cas depuis un an, de graves difficultés. En revanche, il est important d'agir là où on peut être véritablement efficace, sur le long terme. C'est la démarche que privilégie le Conseil général, en partenariat

avec la profession, dans sa réflexion sur le monde rural. L'agriculture, compte tenu de sa place centrale dans l'économie aveyronnaise et l'animation des territoires, en est la porte d'entrée. La démarche expérimentée sur le Lévézou dans le cadre de la mise en place du TPE en est une bonne illustration. La réflexion est rurale avec une entrée agricole. En passant d'une logique de guichet à une logique de projets, en échangeant, en travaillant ensemble, on construit l'avenir. En Aveyron, l'agriculture en est un élément essentiel de développement.

La Maison de l'Aveyron se repositionne

Au printemps dernier, le président du Conseil général a confié à sa collègue Danièle Vergonnier, présidente du Comité départemental du tourisme, une mission de réflexion sur le devenir de La Maison de l'Aveyron à Paris, structure financée à 100% par le Conseil général.

Les conclusions ont été rendues, selon le calendrier prévu, mardi 24 novembre à Rodez, lors de l'assemblée générale de La Maison de l'Aveyron. L'état des lieux établi au cours de cette mission indique clairement que La Maison de l'Aveyron a contribué de façon significative à la forte progression de la notoriété du département. La nécessité d'une continuité dans les actions de promotion et d'information à Paris demeure pertinente, compte tenu notamment de la part prise par l'Île-de-France dans l'économie touristique du département et la force des relais aveyronnais dans le Bassin parisien, estime Mme Vergonnier.

Mais, note-t-elle, de fortes évolutions sont constatées dans les modes d'information de la clientèle intéressée par le département, notamment avec la vulgarisation d'internet. Au vu de ces indications, le président de La Maison de l'Aveyron a souhaité proposer un repositionnement de la structure en passant « d'une logique d'attente physique du grand public à une logique plus offensive ». Ce repositionnement s'appuie sur plusieurs mesures concrètes afin d'adapter l'outil à ses nouvelles missions : suppression de l'accueil physique dans l'actuel local de la Maison de l'Aveyron, rue Berger (un local dans un immeuble spécialisé de type « entreprise » est recherché) ; création d'un portail Aveyron sur internet en liaison

“
Adapter l'outil à ses nouvelles missions.

humains, techniques et logistiques avec les relais aveyronnais à Paris et plus particulièrement la Fédération des amicales aveyronnaises.

La réorganisation de La Maison de l'Aveyron nécessitera une réduction du personnel (un poste et demi contre trois actuellement).

Pour le président de La Maison de l'Aveyron, ces mesures « devront permettre de donner à La Maison de l'Aveyron les moyens de poursuivre son travail au service du département et de son économie ». Leur mise en œuvre débutera dès cette année.

étroite avec l'existant (CDT, Aveyron Expansion...) ; professionnalisation des relations presse auprès des médias nationaux et internationaux ; partenariat et mutualisation des moyens



L'insertion au cœur du dispositif

La signature de la convention de gestion du Revenu de solidarité active (RSA) entre le Conseil général et ses partenaires (CAF, MSA), mercredi 2 décembre 2009, a été l'occasion de faire le point sur le dispositif dans le département six mois après sa mise en place. Au 31 octobre dernier, le nombre d'allocataires RSA payés par la CAF et la MSA était de 3 559 dans le département. Le coût mensuel du RSA en Aveyron

est de 1,1 M€. Pour le Conseil général, chef de file du dispositif, le RSA est l'occasion de redéfinir les objectifs du Programme départemental d'insertion (PDI), déclinés au plus près des territoires au sein du Pacte territorial d'insertion (PTI). Ces deux outils expriment la volonté du Conseil général de faire de l'insertion (professionnelle, pré-professionnelle, socio-professionnelle) un des chantiers majeurs de ses politiques de solidarité.



Noël Solidarité

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Conseil général a renouvelé l'opération Noël Solidarité en direction des personnes en situation de précarité. Il y a consacré 74 300 € en s'appuyant pour sa mise en œuvre sur le réseau des associations caritatives.

Budget

Le budget 2010 du Conseil général sera préparé lors du débat d'orientations budgétaires le 1^{er} février. La session appelée à examiner le projet de budget aura lieu le 31 mars.

Route de Cassagnes

La commission permanente du 30 novembre 2009 a validé le projet d'aménagement routier entre Pont-de-Granfueil et Cassagnes-Bégonhès. Pour un montant global de l'ordre de 4 M€ avec un financement sur plusieurs années, il concerne trois sections : Pont-de-Granfueil-Les Cazals, le plateau de Mergals et la descente vers Cassagnes.

Saint-Affrique, cité scolaire

Un nouveau programme de travaux, d'un montant de 217 225 € répartis entre le Conseil général et la Région Midi-Pyrénées, va concerner des rénovations de réseaux d'eau, de logements de fonction, d'isolation...

Le Vieux Berger, petit Poucet du Combalou



Des Farguettes au Combalou

Le lait du Vieux Berger est fourni par treize producteurs situés sur le Causse Comtal, le Ségala et le Rougier de Marcillac qui livrent à la laiterie des Farguettes, près de Rignac. C'est là que la fabrication débute avant que les pains ne soient transportés à la cave de Roquefort. Y règne une température comprise entre 8 et 10° et une humidité de 95 %. C'est là que se déroulent les opérations de piquage grâce auquel le penicillium va se développer, le plombage dans une feuille d'étain, l'affinage, le passage en salle de détente afin de ramener le fromage à la température ambiante, le conditionnement en feuille d'aluminium ... Ce sont quelques-unes des étapes qui donnent au Vieux Berger sa spécificité.

De quoi donner « des fromages très humides, très onctueux » qui ne tolèrent qu'une vente à des crémiers-fromagers, des restaurants et des grossistes.



La famille Combes poursuit la tradition

0,6 % du tonnage de roquefort, dix salariés, 250 fromages fabriqués en moyenne quotidiennement et pas plus : Le Vieux Berger est le « petit Poucet » du Combalou, l'éboulis dans lequel le roquefort s'affine. Ce n'est pas une revendication mais un constat que fait Vincent Combes, héritier d'Yves qui avait lui-même hérité la passion du roquefort de son propre père, Henri.

On le voit, Yves, dans le film qui a été tourné pour présenter l'histoire du Vieux Berger. Une démarche qui a été accompagnée par le Conseil général. Ainsi, depuis juillet dernier, les visiteurs découvrent l'histoire de cette entreprise artisanale familiale grâce à des panneaux lumineux disposés dans un tunnel dont les baies vitrées ouvrent sur l'atelier de conditionnement puis passent dans la salle de projection à faire pâlir tout propriétaire de salle de cinéma.

« Nous avons voulu faire passer le message de no-

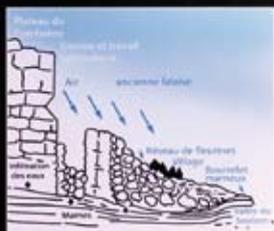
250
fromages fabriqués
en moyenne
quotidiennement

tre entreprise, montrer le travail à la main que nous effectuons » souligne Vincent Combes dont l'attachement au Vieux Berger est perceptible à chacune de ses paroles. L'histoire du Vieux Berger débute en 1923. Déjà, parmi les 25 à 30 fabricants de roquefort, il est le plus petit. « Notre spécialité, c'est la qualité ». La méthode : n'utiliser que le lait du jour. Ensuite, de la douceur, rien que de la douceur en bain-marie pour amener le lait à la bonne température. Puis, une souche de penicillium roqueforti strictement sélectionnée pour le Vieux Berger. Egalement : des moules étamés, des manipulations manuelles afin que, par exemple, le grain de caillé soit bien « coiffé »... Toute une histoire familiale.

Une belle histoire

Le viaduc de Millau, des paysages embrumés, le parc naturel régional des Grands Causses, la vieille pendule, des photos anciennes, la brebis Lacaune, le témoignage d'un producteur, la laiterie des Farguettes, les travées de chêne, Yves Combes et l'une de ses petites filles, un berger et une jeune bergère... Le petit Poucet du Combalou a misé sur l'humour et le caractère très familial de son histoire pour se raconter.

Une réussite, jusque dans le choix de la musique qui accompagne le film. Les visiteurs sont visiblement enchantés de l'accueil qui leur est réservé. L'objectif est donc pleinement atteint. Une réussite pour le Vieux Berger dont 70 % des ventes sont faites en direct.



Apprentissage et artisanat

Découvrir les métiers

Dans le restaurant d'application du Centre technique des Métiers, à Onet-le-Château, les futurs serveurs en restaurant sont vêtus de noir et blanc et sont capables d'expliquer l'histoire du roquefort et de raconter un vin y compris en anglais. Dans l'atelier carrosserie-peinture, la « Shortwing », au design signé CTM, suscite des commentaires variés. Dans l'atelier bois où l'on travaille la menuiserie et la charpente, le professeur de mathématiques en profite pour démontrer l'incalculable utilité de la précision du trait, effectué au millimètre près à l'aide d'un crayon bien taillé.

Ils sont une quarantaine d'élèves de deux classes de 4^e du collège public de Naucelle qui, dans le cadre de l'information liée à l'orientation et du parcours découverte des formations, ont visité le centre technique de la Chambre de métiers et de l'artisanat. Cela leur a permis non seulement de découvrir les gestes liés à divers métiers mais aussi de rencontrer des apprentis avec lesquels ils ont pu échanger.

“

La formation des jeunes dans sa diversité est un atout.

artisans dans l'Aveyron, est présent aux côtés de la Chambre de métiers pour la mise en place d'un nouvel outil, le Pass-Métiers. Ce document est remis à chaque classe à l'issue d'une visite telle que celle effectuée par les élèves naucellois. Des questions y sont posées, liées à la visite des ateliers de la Chambre de métiers et à des entreprises que les collégiens peuvent découvrir soit individuellement, soit collectivement.

En fin d'année, ceux ayant obtenu le plus grand nombre de bonnes réponses seront récompensés.

Cette démarche répond à une véritable attente, des jeunes, de leurs parents et des établissements. Le Conseil général y apporte son soutien et, au regard de l'enjeu que représente le maintien des savoir-faire

POUR L'APPRENTISSAGE



La VI^e convention de partenariat signée entre le Conseil général et la Chambre de métiers et de l'artisanat comporte plusieurs axes dont celui de la promotion de l'apprentissage et du savoir-faire artisanal. Pour cela, plusieurs moyens ont été mis en place : le « Pass-Métiers » (lire ci-contre) et les bourses d'apprentissage. De plus, pour l'année 2009, le Conseil général a accordé une aide au transport entre la Chambre de métiers et le Foyer des jeunes travailleurs qui assume l'hébergement, les dîners et les petits-déjeuners des apprentis.



Des explications pour les collégiens de Naucelle



Jean-Michel Lalle

Président de la commission formation et enseignement supérieur

La formation est un tout. Elle doit donner à tous les jeunes le maximum de chances pour réussir dans la vie. La manière d'y arriver n'est pas uniforme. Je m'en félicite. C'est cette diversité qui fait la richesse de la formation. L'apprentissage constitue ainsi une autre voie qui a prouvé son efficacité. Il prépare dans de bonnes conditions à des activités professionnelles manuelles porteuses d'emploi, dans lesquelles les jeunes peuvent s'épanouir. Nous avons en Aveyron une Chambre de métiers

dynamique, exemplaire au niveau national dans sa mission de formation. Le projet de nouveau centre technique, véritable campus des métiers, qui va donner encore plus de moyens à l'apprentissage, en est un exemple. C'est donc tout naturellement que le Conseil général, pour lequel la jeunesse aveyronnaise est une priorité, accompagne l'ensemble des initiatives de la Chambre de métiers qui concernent ce grand défi que représente la formation.



1918

C'est en 1918 que Justin Godart, secrétaire d'Etat au service de santé militaire, crée, entouré de professeurs et de docteurs en médecine, la Ligue contre le cancer, faisant appel à la générosité des Français. La tuberculose n'est pas encore vaincue mais face au cancer, les malades sont totalement démunis.

Grandes étapes

Si le cancer fut une maladie incurable, ce n'est plus le cas aujourd'hui : un Français sur deux guérit du cancer. Les grandes étapes furent les suivantes : dépistage précoce en 1926, première semaine contre le cancer en 1930, première chimiothérapie en 1943, première IRM en 1973.

CONTACT

Ligue contre le cancer
Comité de l'Aveyron
5, ter rue de l'Amphithéâtre
Rodez
Tél. 05 65 68 36 58

Cancer

Lutter sur tous les fronts

Les adhérents à la Ligue contre le cancer s'appellent des « ligueurs ».
Ils sont 3 400 dans l'Aveyron, conférant ainsi au Comité départemental présidé par le Docteur Hortala une force indéniable et une implication essentielle dans la recherche.



pour la vie

Lorsque la Ligue contre le cancer a été créée, à l'issue de la première guerre mondiale, 90 % des malades mouraient. Il en est bien autrement aujourd'hui. « C'est une belle évolution, souligne le Docteur Hortala, mais la lutte n'est pas terminée ». La Ligue a

pour cela plusieurs fers au feu : la prévention et l'information, l'aide aux malades et aux familles, l'aide à la recherche. La prévention passe notamment par l'information des jeunes sur le tabagisme. « On se dit qu'il sera toujours temps d'arrêter. Or, l'important, c'est de ne pas commencer ».

Au même chapitre, un projet existe de prise en charge du vaccin contre le cancer de l'utérus pour les adolescentes qui ne peuvent le financer.

Concernant les malades et leurs familles, l'aide peut être directement financière.

Mais elle présente de nombreux autres aspects :

accès à des soins esthétiques au centre hospitalier de Rodez, mise à disposition d'un salon, toujours à l'hôpital ruthénois, pour permettre de « sortir de la chambre », création d'un numéro d'appel téléphonique gratuit (0 810 111 101) où l'on obtient des informations sur les prêts bancaires, les assurances..., participation au financement de l'association des soins palliatifs. Troisième volet : l'aide à la recherche (lire ci-dessous).

C'est, dit M. Hortala, « l'espoir des donateurs et des malades ».

L'aide à la recherche à travers la remise de bourses (ici en 2008 au Conseil général)



Vrai ou Faux ?



2009 est une année exceptionnelle pour le financement de la recherche.

Vrai. Le Comité de l'Aveyron de la Ligue contre le cancer a bénéficié de la générosité d'une Ruthénoise, Mme Elba Bonnet. Grâce au legs qu'elle a consenti, ce sont près de 250 000 € qui seront versés, soit une augmentation de 40 % par rapport à l'année précédente, elle-même en hausse de 50 % par rapport à 2007.

Le Comité départemental de la Ligue agit seul.

Faux. Les actions des « associations amies » en faveur de la lutte contre le cancer sont nombreuses. Quines, bals, courses pédestres, concours de belote, dons spécifiques... Dans le budget 2009, 6 % des recettes proviennent de ces actions.

Aînés ruraux

Négociant un virage à 90°

11 734 adhérents en 1998, 12 400 en 2009 : les effectifs des Aînés ruraux sont, dans l'Aveyron, en progression. Pour le président, Jean-Claude Lepinat, c'est très bien. Mais, ajoute-t-il, cela ne diminue en rien la nécessité de « faire un virage à 90° ».

M. Lepinat le constate : « Le monde rural a changé ». Et les seniors aussi. Si certains aiment à se retrouver autour d'une belote et d'un repas, ceux qui, à 60 ans, « sont en parfaite santé, aspirent à autre chose.

Souvent sportifs, ils aiment le théâtre, le cinéma, la peinture... ». De plus, bon nombre de « rurbains » ne se reconnaissent pas dans le qualificatif « rural ». Aussi, M. Lepinat en est convaincu, les Aînés ruraux doivent évoluer ou... mourir. « Nous devons garder le terme d'aînés mais remplacer celui de ruraux. Les nouveaux seniors sont très exigeants. Nous devons

“

Citoyens à part entière, les seniors constituent une force nouvelle, disponible.

dynamiser les clubs afin de rallier les urbains ».

M. Lepinat s'est fixé un objectif personnel : 2 à 3 000 retraités de plus, ce qui permettrait de diversifier et d'élargir les rencontres, les activités... Cela n'exclut pas les missions fondatrices du mouvement dont la solidarité. Dans ce domaine-là et en collaboration avec la Mutualité sociale agricole, les Aînés ruraux sont très présents, sur le terrain comme dans de nombreux organismes pour la défense des intérêts des personnes âgées.

CONTACT

Fédération des Aînés ruraux de l'Aveyron
17, avenue Victor Hugo - 12026 Rodez cedex 9
Tél. 05 65 75 39 02
Email : ainesrurauxfed12.blf@tal.msa.fr



12 400 adhérents

Les Aînés ruraux dans l'Aveyron, c'est 12 400 adhérents dans 125 clubs. Ce qui en fait la plus importante association (hors sports et loisirs) du département. Depuis qu'il assume la présidence de la fédération aveyronnaise, M. Lepinat s'est efforcé d'œuvrer à la reconnaissance de cette association, en rencontrant les élus, les responsables socio-professionnels...

« Les Aînés ruraux peuvent apporter quelque chose au département ».

C'est dans cet esprit-là qu'une convention avec le Conseil général est en préparation.

« Ce serait la première en France », souligne M. Lepinat.



Des activités variées

Seniors, retraités...

Seniors, retraités, anciens... les termes sont nombreux pour désigner ceux qui constituent aujourd'hui « une composante importante de la société » comme on le souligne à la fédération départementale des Aînés ruraux dont l'objectif est de les réunir pour « passer ensemble de bons moments.

Inter-générationnel

Les actions des Aînés ruraux sont nombreuses. Ainsi, en 2000, un recueil de souvenirs a été réalisé. Intitulé « Nos racines », il devrait être réédité. En lien avec cet ouvrage, une exposition a été élaborée. Il est prévu de la remettre en forme et de la faire circuler dans les écoles. « L'inter-générationnel est très important » remarque M. Lepinat. Dans ce domaine-là, un travail est mené avec le lycée agricole et les écoles de Rignac autour de la lecture.



L'alcool, une maladie de la vie

« L'alcool, c'est une maladie de la vie mais c'est une maladie à vie ». Une formule qui pourrait inciter au renoncement. Or, comme le souligne le médecin du Centre d'alcoologie de l'Aveyron, le Docteur Claude Palis, c'est une maladie que l'on peut prendre en charge, grâce à diverses thérapeutiques « à adapter à chaque cas ».



**Bordeaux
ou piquette,
mêmes dégâts**

dépendance. « L'alcool, explique le Docteur Palis, ce n'est pas lié au salaire. On touche toutes les couches de la population. C'est un reflet des difficultés de la société. Est alcoolique celui qui n'a plus la liberté de dire non ». Pour celui-ci mais aussi pour son entourage, le centre d'alcoologie propose une prise en charge globale (médicale, psychologique, sociale) et gratuite, partout dans le département, au travers de l'écoute, un accompagnement, des soins, un suivi... ceci grâce à de nombreux partenariats (dont le Conseil général). « Derrière l'alcool, poursuit le Docteur Palis, il y a une souffrance. Le patient

C_2H_5OH : une seule et même molécule, qu'il s'agisse d'un grand Bordeaux ou d'une piquette en cubitainer. Et ce sont les mêmes dégâts, et la même

utilise ce produit comme une solution. Mais c'est une solution toxique, d'un point de vue organique comme psychique ». Et ses effets sont sournois, pas toujours visibles contrairement à ce que l'on croit.

« On a trop tendance à résumer l'alcool à l'ivresse et à la déchéance sociale. On peut très bien mourir d'une cirrhose sans avoir jamais été ivre de sa vie. L'alcool est éliminé à 95 % par le foie. Mais avant, il est intégralement passé dans le sang, de la racine des cheveux à la pointe des orteils. Il peut faire des dégâts dans tous les organes».

Proposer
une prise en charge globale



CONTACT

Centre d'alcoologie de l'Aveyron
La Parisienne - 8, av. de Paris - Rodez
Tél. 05 65 67 11 50
13, bd Laromiguière - Rodez - Tél. 05 65 68 13 14
comite12@anpa.asso.fr - www.anpaa.asso.fr



Sans tabac

L'addictologie, c'est aussi le Centre Sans T que préside le Docteur Palis. Sans T comme « sans tabac ». Les consultations sont individuelles, moyennant 30 €. La prise en charge comprend le nombre de consultations nécessaires pendant une année auprès de tabacologues, d'une psychologue et d'une diététicienne.

De plus, le Centre Sans T intervient dans les lycées, les entreprises, et même sur demande auprès de groupes d'au moins dix personnes pour informer sur les dangers du tabagisme et les moyens de sevrage. Une exposition constituée d'une trentaine de panneaux est disponible à la location.

Escrime, une belle touche pour l'ERA

Promue dans l'élite nationale avec ses tireurs du cru (Guilhem Vabre, Adrien Ramirez, Noé Figuet et Tristan Carles), l'Escrime Rodez Aveyron a fait fort en s'attachant les services d'une pointure internationale, Fabrice Jeannet.

Quelle discipline a défrayé la chronique aveyronnaise estivale des transferts ? Football ? Rugby ? Basket ? Handball ? Que nenni ! C'est l'escrime, en l'occurrence le club de Rodez, qui s'est offert le luxe d'accueillir dans ses rangs un double champion olympique par équipes (2004, 2008), champion du monde individuel (2003) et quadruple champion du monde par équipes à l'épée. Fabrice Jeannet – c'est de lui qu'il s'agit – est venu renforcer l'Escrime Rodez Aveyron, promue cette saison parmi l'élite nationale avec ses tireurs du cru. Un magnifique coup sportif mais aussi médiatique rendu possible par les affinités entre le champion martiniquais et Bruno Gares, entraîneur du club mais aussi armurier de l'équipe de France.

Malgré l'élimination face à Tourcoing, en 1/8^e de finale de Division 1, à l'issue de la cruelle épreuve dite de la « mort subite » (une sorte de « but en or »), Béatrice Portelli, la présidente d'un club fort d'une centaine de licenciés et d'une école d'escrime labellisée, préfère positiver : « la leçon, c'est que rien n'est acquis mais j'espère bien que nous allons nous maintenir à l'issue des barrages en juin prochain. » Dans ce contexte, l'expérience de Fabrice Jeannet sera primordiale. « L'équipe, forte de 4 tireurs formés au club et ensemble depuis la catégorie minimes, se construit. Elle bénéficie d'un formidable leader. »

En tout cas, plus personne n'ignore aujourd'hui que l'ERA est, tous sports confondus, le club aveyronnais de plus haut niveau.



Le double champion olympique Fabrice Jeannet désormais aveyronnais



Soirée référents techniques

Dans le cadre du conventionnement entre le Conseil général et 7 comités sportifs, a été mis en place un réseau de référents techniques bénévoles – 240 à ce jour – véritables personnes ressources des clubs auprès des techniciens départementaux. Une soirée technique à leur intention s'est déroulée courant décembre à Rodez sur le thème de « la vidéo, véritable outil pédagogique ». Chaque technicien départemental a pu présenter les orientations prioritaires de son comité et l'usage fait de la vidéo. Pour le haut niveau, c'est Vincent Griveau, CTR handball de Midi-Pyrénées et analyste vidéo pour l'équipe de France masculine de handball qui a répondu aux questions posées par l'assistance fournie : que filme-t-on dans une partie ? Quelle exploitation des images est-elle faite ? Peut-on analyser en direct pour améliorer le jeu ? La vidéo a-t-elle fait gagner les J.O. et les Mondiaux aux handballeurs français ?

Stade Rodez Aveyron Basket : la route est encore longue

Il y a eu les années fastes de la Nationale 1. Puis l'inexorable descente aux enfers : Nationale 2, Nationale 3... Le porte-drapeau du basket départemental, fort de ses 230 licenciés et de ses équipes de jeunes performantes ne peut se contenter du... 5^e niveau national. Pour la 3^e saison d'affilée, le club ruthénois présidé par Vincent Bonnefous a remis le métier sur l'ouvrage. Avec un objectif déclaré : le retour en Nationale 2. Aux rênes de l'équipe fanion, le fidèle et expérimenté Azzédine Labouize entend bien en finir avec



une situation qui n'a que trop duré, même si cette traversée du désert aura au moins eu le mérite de permettre d'assainir la situation financière. Le budget d'environ 350 000 € n'a pas permis des folies mais, fort d'une certaine stabilité et de quelques renforts bien ciblés, le SRAB semble avoir les arguments pour regagner un échelon dans la hiérarchie à l'issue de la saison. Mais la route est encore longue comme l'a rappelé l'échec subi à Monségur peu de temps après avoir pourtant dominé l'un des favoris, Toulouges...



Aubrac, du ciel et du paysage

Tout sur l'Aubrac exalte. Vous êtes là, sur la terrasse de la Maison de l'Aubrac qui a fermé ses portes pour l'hiver. Le regard court sur la prairie qui est l'un des espaces naturels sensibles du département. Le brouillard se déchire un instant et une fulgurance argentée vous cloue sur place. Marie-Claude David, la présidente de l'association Les Amis d'Aubrac, suggère le « vert perlé » de la pelouse contre lequel s'appuient les gris des rochers posés comme dans une composition japonaise.

« On vient sur l'Aubrac pour le paysage et pour cette lumière particulière, quelque chose de rare. Et ensuite, quand on foule le sol, c'est tout un univers qui s'ouvre. De mai à septembre, c'est une explosion exceptionnelle. On est pris par la végétation comme on est pris par les ciels à d'autres périodes. A Aubrac, on est submergé par la nature. Ici, je vends du ciel et du paysage ».

Marie-Claude David est l'une des six personnes (sur les dix recensées) qui vivent à Aubrac tout au long de l'année. Des habitants qui tiennent sur les doigts des deux mains et ... huit entreprises ainsi qu'une association. Pour Francis Nouyrigat, auteur de l' incontournable *Flore d'Aubrac* (éd. du Rouergue), cette vitalité « s'inscrit dans un contexte historique et géologique » dans lequel transhumance, voie romaine, dômerie, hôtels de la fin du XIX^e siècle, sanatorium... coulent de source ou presque. Il en va de même de l'association Les Amis d'Aubrac dont le plus important des projets est le jardin botanique.



Créé à titre privé par M. Nouyrigat il y a plus de vingt ans, il rassemble plus de 600 espèces différentes de l'Aubrac. Véritable herbier vivant de la flore locale, il est le fruit d'un travail d'une

extrême minutie pour lequel une jeune femme, Sabrina Zede, s'est passionnée. Devenue permanente du jardin, elle mène avec ardeur et détermination, aux côtés de M. Nouyrigat, la réalisation du nouveau jardin. De 300 m² actuellement, les 600 plantes vont bénéficier de 2 500 à 3 000 m² aménagés près de la Maison de l'Aubrac grâce à un travail en synergie. Les visiteurs, eux, y gagneront un accueil personnalisé tandis que les personnes à mobilité réduite pourront enfin accéder à l'érythronée dent de chien et au lys martagon. Pas avant mai 2011 toutefois. Le Royal, devenu hôtel de charme, aura déjà accueilli ses nouveaux clients venus bénéficier non plus des bienfaits du petit lait mais du vert perlé, de la terre qui se perd dans le ciel, du thé d'Aubrac et du narcisse des poètes. Sans attendre, la patinoire d'Aubrac est ouverte à tous.

BÉNÉVOLES

Tous ceux qui veulent prêter main forte pour la réalisation du jardin botanique peuvent le faire savoir auprès de l'association Les Amis d'Aubrac au 06 71 02 62 90.

Email :

jardinbotaniquedaubrac@wanadoo.fr

Site internet :

www.stchelydaubrac.com





Barroso, Grimal, Canivenq : le trio de la victoire



Guillaume Canivenq Champion de France

BUDGET

A peine Guillaume Canivenq est-il sorti de son baquet (pour les non-initiés : siège de sa voiture) 2009 que le voilà dans les starting-blocks pour l'année 2010. La vie d'un champion de rallyes automobiles est en effet rythmée par l'incessante recherche de financements. Pour la saison 2009, son budget a été de 400 000 €. Guillaume Canivenq souligne que s'il a été bouclé, c'est grâce aux partenaires qui lui ont accordé leur confiance. Parmi eux figure le Conseil général. Le jeune champion insiste sur « le gros boulot » de toute l'équipe Barroso sport. Et n'oublie pas de parler du soutien inconditionnel de sa famille.

Champion de France des rallyes 2009 : c'est le titre qu'a décroché Guillaume Canivenq, 27 ans, originaire de Villefranche-de-Panat, en terminant à la sixième place du rallye du Var. Il succède ainsi, 21 ans après, à un autre pilote aveyronnais, Didier Auriol.

Au cours de ses premières courses, il voyait les spectateurs. Aujourd'hui, concentré à 100% sur ce qu'il a à faire, ils ont disparu de son champ de perception. « Trouver la trajectoire idéale, voir le virage, comprendre le copilote (Sébastien Grimal), se jeter dans le virage, aller dans le suivant »... On est loin de la première spéciale, celle qu'il a courue comme copilote de son père. « Je me souviens de tout : le casque, les notes, on s'attache... On a fait 500 mètres et on était dehors ». Guillaume avait seize ans et sa présence aux côtés de son père ne relevait en rien du hasard. Patron d'un garage à Villefranche-de-Panat, Jean-Marie Canivenq a toujours préparé des voitures de course pour des copains et pour lui-même. Mais il a dissuadé son fils de reprendre l'affaire familiale. « Il n'a pas eu tort » estime aujourd'hui Guillaume, devenu contrôleur technique auto. En revanche, fils de pilote il était, pilote il allait devenir. Sa sœur Emilie, elle aussi, a hérité de cette passion familiale. De quoi donner des sueurs froides aux deux parents. « En 2002, au rallye du Quercy, on s'est classé 17^e. A l'arrivée, j'ai eu droit aux insultes de mon père tant il a eu peur. Il ne pensait pas qu'on irait à fond ».



Un rallye, ça se gère... ce qui paie, c'est la régularité ».

Depuis, Guillaume a appris à doser. « Un rallye, ça se gère. Il ne faut pas partir à l'attaque. Quand il y a de gros pièges, il ne faut pas jouer. Ce qui paie, c'est la régularité ».

Ce discours-là, c'est le fruit de l'expérience et des erreurs passées, dont celle du « premier Rouergue » en 2003, couru en tête avant de « sortir » (de la route) le dimanche.

De « petits rallyes » en plus grosses épreuves, Guillaume Canivenq a découvert sur le tas les obstacles, les déceptions, les joies, l'alternance du relatif confort procuré par la situation de pilote officiel d'une marque et des doutes quand les partenaires font défaut. « En 2009, quinze jours avant le premier rallye, je n'avais pas de budget ». La rencontre avec Joachim Barroso fut décisive.

In fine, il y a une chose qui demeure constante chez Guillaume Canivenq : c'est son extrême gentillesse, son sourire enchanté pour tous ceux qui le félicitent... Ce n'est pas lui qui ira rouler des mécaniques en arborant son titre de champion de France.



Entraygues
Jean-François Albespy



Cinéma tous les week-ends

Le cinéma à Entraygues, c'est une très ancienne histoire grâce à l'association Cinéma pour tous qui fonctionne actuellement avec cinq bénévoles dont le président, J.-P. Bergé. Avec deux séances par semaine (et une 3^e durant l'été), la participation à Collège au cinéma et quelques soirées à thème, les entrées oscillent entre 2 300 et 3 000. Le budget est d'environ 13 000 € (les collectivités locales sont impliquées) souligne M. Bergé qui aimerait pouvoir équiper la salle en son dolby. Un projet pour lequel il a demandé des aides, sachant que le Conseil général a accordé une subvention de fonctionnement de 1300 €.



Espalion
Simone Anglade



La vitalité de Lassouts

Deux chiffres à eux seuls peuvent résumer la vitalité de Lassouts : 318 habitants et 34 enfants scolarisés dans le village, soit tous ceux en âge de l'être. Cela témoigne de l'attachement de la population à sa commune et aux services de proximité tels l'épicerie. Le Conseil général, comme le souligne Simone Anglade, accompagne ce dynamisme en finançant divers travaux. En voici quelques exemples : extension de l'école pour améliorer les conditions d'accueil des plus petits, voirie au centre du bourg et sur la route de Campech, entretien du patrimoine architectural communal...



Laissac
Yves Boyer



Un EHPAD flambant neuf

Projet et chantier, il aura fallu deux ans. D'un coût hors équipements d'environ 5 M€ (254 000 € d'aide du Conseil général), l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Laissac qui générera 35 temps pleins, est sur le point d'ouvrir ses portes sur la colline des Garrigues. Un projet porté par l'Office départemental de l'habitat qui en est le maître d'ouvrage. Quant à la gestion, elle sera assurée par l'association Jumelous pilotée par l'UDSMA. L'établissement dispose de 64 chambres avec lits médicalisés – dont 12 unités Alzheimer – toutes agréées à l'aide sociale par le Département.



Montbazens
Gisèle Rigal



Lou Mouli del Bent rénové

Cette superbe bâtisse appartenant au CCAS, lieu d'hébergement temporaire de personnes âgées, vient d'être rénovée. Un double but : améliorer confort et sécurité des résidents mais aussi maintenir le patrimoine communal. L'association gestionnaire Mouli del Bent travaille avec la maison de retraite toute proche. Une convention a été établie pour la fourniture des repas et du chauffage. Les travaux de chauffage, ascenseur, toiture, chambres et salles de bain ont duré 11 mois (coût de 600 000 €). Le Conseil général a accordé une subvention de 55 000 € et a consenti un prêt sans intérêts de 75 000 €.



Estaing Jean-Claude Anglars



La scierie Périé

A Campuac, on dit toujours « la scierie » Périé bien que l'activité principale de l'entreprise dirigée par Jean-Marc Périé soit le lamellé-collé. Mais la SARL créée en 1974 fait partie de l'histoire locale. Aujourd'hui, avec 22 salariés et une marque déposée (Rextaboïs), elle possède des clients – dont de grandes enseignes – dans toute la France. Elle commercialise des bois de l'Aveyron, du Cantal, de l'Allier. Elle s'est aussi engagée à utiliser des « bois de la tempête » du Gers et des Landes. Une démarche qui lui vaut « de bénéficier du soutien du Conseil général, au titre du Fonds de Développement Economique », souligne Jean-Claude Anglars.



Laguiole Guy Dumas



Le centre Albert Calmels

Archéologie, géologie, chants... Une trentaine de thèmes relatifs au patrimoine historique et naturel du Nord-Aveyron sont abordés à travers quelque 400 ouvrages – dont certains fort rares – rassemblés par les membres de l'association Les trois tours au centre Albert Calmels, à Saint-Rémy de Montpeyroux. Une exposition sur le grand érudit qu'était l'abbé Calmels rajoute encore à l'intérêt de ce lieu dont Guy Dumas souligne la qualité non seulement de la démarche de ceux qui l'animent mais aussi des documents mis à la libre consultation (sur place) du public (le samedi de 14 h 30 à 17 h 30).



Millau Est Guy Durand



Sécuriser la vallée de la Dourbie

La RD 991 longe la Dourbie entre Millau et Nant. Elle présente un profil étroit et sinueux, parfois très proche de la rivière. Afin d'améliorer la sécurité sur cette route à forte vocation touristique, il est envisagé d'élargir la chaussée sur 1 km aux abords de Laumet, sur la commune de Millau. « Ces aménagements permettront des manœuvres de croisements plus aisées ainsi que la mise en place de glissières de sécurité entre la route et la Dourbie, afin de sécuriser cet itinéraire très largement utilisé par les Sud-Aveyronnais et les touristes à la découverte de ce magnifique territoire » souligne Guy Durand.



Millau Ouest Jean-Dominique Gonzalès



André Reynès : une vie de dirigeant

La « vocation », il l'a eue à l'âge de 28 ans (« j'ai débuté en accompagnant les équipes de jeunes »). André Reynès, à 71 ans, est l'une des chevilles ouvrières du S.O. Millau Rugby Aveyron. Cette fidélité au club « sang et or » lui a valu d'occuper la coprésidence durant 12 ans. Aujourd'hui responsable du marketing (« faut bien faire rentrer des sous »), il oublie ses ennuis de santé en consacrant, avec humilité et efficacité, l'essentiel de ses loisirs à ce club où « l'ambiance est excellente » et où il côtoie quotidiennement dans sa seconde maison – celle du Rugby – ses meilleurs amis.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

A l'aube de cette nouvelle année

Même si on perçoit les premiers frémissements d'une reprise, l'année 2009 s'achève sur fond de crise et d'inquiétude.

Pourtant, si l'on regarde au-delà de nos frontières, la chance que nous avons d'être dans un pays démocratique, en paix, avec un système de santé qui, en dépit de ses imperfections, reste enviable dans le monde entier, saute à nos yeux.

Nous mesurons encore plus cette chance lorsque nous regardons notre situation en Aveyron : non pas que les problèmes dans nos familles n'y soient pas moins présents qu'ailleurs, ni que la crise ne nous touche pas, mais parce que notre département, ancré dans un environnement de grande qualité, une histoire, un tissu associatif généreux et vivant, nous offre un cadre de vie relativement protégé où le vivre ensemble, le respect de l'autre restent des valeurs partagées.

Le Conseil général, tout au long de cette année difficile en raison de la crise mondiale qui a mis à mal l'ensemble des secteurs de notre économie, a joué son rôle avec ses moyens et souvent au-delà de ses compétences obligatoires.

Un rôle d'amortisseur qui a permis d'éviter des situations de détresse pour nombre d'aveyronnais et de compenser autant que possible un recul de l'activité économique.

Fidèles à nos engagements, actés dans le Plan Départemental élaboré dès septembre 2008, nous nous sommes appliqués à les mettre en œuvre de façon réaliste et avec le sens des responsabilités qui incombe à tout exécutif.

Ce sont 125 M€ qui ont été injectés, au titre du budget 2009 pour améliorer le réseau routier, pour réaliser des travaux dans les collèges et le patrimoine ou encore au titre de l'aide aux communes avec un engagement très fort en matière d'assainissement. Cette somme très importante a permis de soutenir l'économie et donc l'emploi.

Nous vous rappelons que ce sont plus de 140 M€ que nous avons engagés dans ce qui reste notre première compétence, la solidarité, le social.

Comment ne pas évoquer la mise en place de la gratuité des transports scolaires qui aura soulagé financièrement bien des familles.

L'organisation des Assises de la Culture puis celles du Développement durable, auront démontré tout l'intérêt que nous portons sur des sujets primordiaux pour les aveyronnais et notre département.

Pour finir, comment réfuter que les actions de notre institution auront sans nul doute contribué, contrairement aux prévisions alarmistes de certains statisticiens, à une évolution démographique positive et à une deuxième place élogieuse au classement des départements les plus vertueux en matière d'écologie.

Nous vous souhaitons à vous-même et vos proches que 2010 soit une année riche et heureuse, avec son lot de bonnes nouvelles, à l'instar, pour le département, de la signature de la RN 88.

Bonne année à tous.

Jean-Michel Lalle

Président du Rassemblement Pour l'Aveyron

Groupe socialiste et républicain

Non, les Aveyronnais ne seront pas des pions !

Probablement parce que nous approchons des fêtes de fin d'année, au moment où je remets cet éditorial, je voudrais m'adresser aux Aveyronnais, nos concitoyens, et leur dire mes doutes.

Doutes, face à toutes ces attitudes qui contrastent tant avec les promesses faites avec des accents de vérité auxquels on a pu croire.

Doutes, face aux mensonges et à l'hypocrisie combinés, chacun s'attachant à ne dire que la moitié de la vérité.

Doutes, enfin, face à cette volonté de pouvoir, cette soif d'autorité, sous des aspects d'honorabilité.

N'est-il pas grand temps que nos actes s'accordent avec nos paroles et que les incitations à faire n'aient d'autre objectif que de servir tous les Aveyronnais et pas seulement ceux influents ou ceux bien pensants ?

Si les élus que nous sommes, quelles que soient nos sensibilités politiques, étions honnêtes avec nous-mêmes et avec nos électeurs, ne reconnaitrions-nous pas que les lois actuelles ou les projets de lois qui viennent en débat ne servent pas toujours l'intérêt général ?

Qui pourrait nier que les niches fiscales ne sont pas la meilleure voie de la justice sociale ? Qui ne s'étonne, dans le cadre de la crise financière, économique et sociale que nous vivons, du peu de cas fait au développement d'une paupérisation nouvelle ; tous les milieux sont concernés, les agriculteurs comme les ouvriers, les commerçants ou les artisans ?

Qui ne voudrait être mieux informé des conséquences de cette future

réforme des collectivités locales ?

Il ne s'agit pas là d'un texte qui n'intéresserait que les élus. Il nous concerne tous, dans notre vie quotidienne, puisqu'il va modifier en profondeur les relations que chaque citoyen va avoir avec toutes les administrations : éloignement des centres de décision, politisation renforcée du rôle des élus locaux condamnés à n'être plus que des « professionnels » de la politique. Que devient le sacro-saint principe de proximité, quelle place pour ces milliers de bénévoles qui savent donner de leur temps et de leur compétence au service des habitants de leurs communes ?

Ne soyons pas complices ; ce projet de loi n'est ni de simplification, ni d'économie. Il est d'opportunité. Soyons tous, ensemble, vigilants et veillons à ce qu'il ne vienne pas diluer le ciment de notre République une et indivisible.

Alors, pour conclure mon propos je veux bien, à mon tour, dire : « Non, la politique n'est pas un jeu. Les Aveyronnais ne sont pas des pions ».

Je leur fais confiance. Je sais, qu'en conscience et en liberté, ils n'accepteront pas d'être le pion de l'autre.

A tous, belle et bonne année 2010 !

Anne-Marie Escoffier

Sénateur et conseiller général de l'Aveyron

Vice-Présidente du groupe Socialiste et Républicain

THÉÂTRE

Paradis Modeste

Spectacle jeune public interprété par la Compagnie Théâtre Ovipare. La mise en scène de Fabrice Guérin s'appuie sur la manipulation de marionnettes et d'objets en théâtre noir ainsi que sur des projections d'images.

- > Le 24/01 à 15 h 30, Théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

Bleu, Blanc, Vert

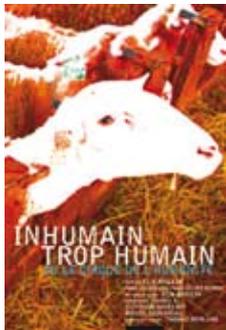
Par la Compagnie El Ajouad, une histoire d'amour singulière au caractère universel, dans un pays neuf : l'Algérie. Lilas et Ali, deux personnages emblématiques de la génération passée de 1962 à 1992 ; de l'espérance au désenchantement.

- > Le 05/02 à 20 h 45, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 61 04 66.

Inhumain trop humain

Par la Compagnie ArtiZans. Depuis 2008, Elie Briceno recueille des paroles. A partir de cette parole source, il a œuvré à faire émerger un texte en résonance.

- > Le 05/02 à 21 h, communauté de Communes Aveyron Ségala Viaur à Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.



ART PLASTIQUE

«Naturel Ment»

Exposition, en résonance avec l'exposition de la Fondation Espace Ecureuil, autour du dessin : Jürgen Schilling, Gianni Burattoni, Christian Poquet et Eunji Peignard Kim.

- > Du 22/01 au 21/02 à l'Atelier Blanc, Espace d'art contemporain à Villefranche-de-Rouergue. Tél. 06 30 53 37 92.

Stage «le dessin autrement»

Pour tous ceux qui veulent dessiner et pensent ne pas pouvoir y arriver. Il s'agit d'utiliser son cerveau droit, l'intuitif, celui qui observe, et d'apprendre ainsi à juste voir les choses et les dessiner !

- > Les 23 et 30/01, Atelier Sonia Privat, 8, rue Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 67 20 84 ou 06 08 82 44 08.

«Figure»

de Gérard Alvarez
«Peindre, hors de toute volonté programmatique, découvrir un territoire, se rendre disponible à soi-même, générer la sérendipité, en récolter les fruits».

- > Du 28/01 au 06/03, de 13 h à 18 h, du mardi au samedi inclus, sauf jours fériés, Galerie Sainte-Catherine, 5, place Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 46 69 63.

Superpaume

Une vision nouvelle entre la peinture traditionnelle et le milieu du graph afin de générer une ouverture et de créer une sorte d'interaction entre ces deux milieux artistiques.

- > Du 29/01 au 23/03, Espace Gilbert Alauzet (cinéma) à Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.



DANSE

Les Chambres des Jacques et Jack in a Box

Les Ballets Jazz de Montréal rendent hommage à la splendeur du corps et à sa sensualité. Magnifique exemple de vitalité avec ces deux pièces d'Aszure Barton, fresques sensibles, empreintes de douces folies. Stage Ecole de danse en partenariat avec la Mission Départementale de la Culture.

- > Le 15/01 à 20 h 45, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 59 47 61.

CULTURE OCCITANE

Dictée occitane

Dictée et animations autour de la langue occitane, organisées par le Cercle Occitan du Haut Rouergue « Sur les Pas de Joseph Vaylet » - IEO.

- > Le 30/01 à 14 h, Centre d'Accueil et d'Hébergement d'Espalion. Office de tourisme 05 65 44 10 63.

LECTURE

Rencontre avec Hubert Mingarelli

Le premier rendez-vous de 2010 est consacré à Hubert Mingarelli, auteur notamment de « La Promesse » (éditions du Seuil). Rencontres, échanges, lectures et repas à partager avec l'auteur.

- > Le 14/01 à 18 h 30, Galerie Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 73 80 66.

MUSIQUE

Heure musicale, histoire de l'opéra

Petite histoire de l'opéra pour voix, clavier et ordinateur, proposée à l'occasion des 20 ans de l'antenne de Rieupeyroux. Carte blanche à Sophie-Caroline Schatz avec le conservatoire à rayonnement départemental.

- > Le Vendredi 22/01 à 21 h, Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur à Rieupeyroux. Tél. 05 65 65 63 65 ou 05 65 29 86 79.
- > Le 23/01 à 17 h, Chapelle Royale de Rodez. Tél. 05 65 73 80 30.



Alain Planès, œuvres de Frédéric Chopin

Concert avant la sortie de son prochain album (à paraître en Octobre 2010 chez Harmonia Mundi et avant ses concerts sur Paris. Alain Planès est l'un des plus grands pianistes français.

- > Le 28/01 à 20 h 45, auditorium de l'Ecole Nationale de Musique de l'Aveyron, Antenne du Grand Rodez. Tél. 05 65 51 11 50.
- > Le 29/01 à 21 h, Théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 51 11 50.

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

UN LIVRE *Goûts et couleurs*



« Peintre qui cuisine ou chef qui peint ? »... la préface signée de Bob Noto, journaliste italien spécialisé en gastronomie résume parfaitement Jean-Luc Fau pour qui peinture et cuisine sont indissociables. C'est une évidence dans son restaurant « Goûts et couleurs » de la rue de Bonald à Rodez, c'est une confirmation dans ce beau livre qui associe 61 recettes à autant de tableaux qui sont d'ailleurs exposés à Onet. 7 chapitres – comme autant de plats délicieux – composent ce savoureux ouvrage.
Goûts et couleurs, Jean-Luc Fau, 220 pages, 29 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > MONTBAZENS du 4 au 14 janvier 2010
 - > CAMPAGNAC du 19 au 22 janvier 2010
 - > BELMONT-SUR-RANCE du 27 janvier au 2 février 2010
 - > BARAQUEVILLE du 5 au 10 février 2010
- Pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > ESPALION 05 65 48 38 87
- > MILLAU 05 65 58 85 80
- > SALLES-CURAN 05 65 46 66 70
- > VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE 05 65 81 48 00

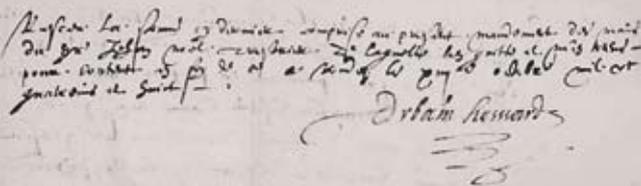
Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33
6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr



Urbain Hémarde

De la vraye anathomie des dents

La Recherche de la vraye anathomie des dents, nature et propriété d'icelles, publiée à Lyon en 1582, est le premier ouvrage français entièrement consacré aux soins dentaires. Son auteur est un Ruthénois, le chirurgien Urbain Hémarde.

C'est à la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron que l'on doit la publication d'un ouvrage qui, outre l'intégralité du traité original, propose plusieurs mises au point de spécialistes qui éclairent ainsi la personnalité d'Urbain Hémarde et sa place dans l'histoire médicale.

Le médecin a écrit pour son protecteur, le cardinal Georges d'Armagnac, qui voulait connaître *les causes et raisons* des douleurs que lui causaient ses rages de dents. On découvre dans ce texte les questions qui se posaient alors : si les dents sont des os plus durs que les autres ; si elles ont *sentiments* ; comment naissent et sortent les *fendantes* ou *tranchantes*, les *canines* ou *dents de chien*...

Et l'on se réjouit de ne pas avoir à subir les soins dentaires tels qu'ils étaient alors pratiqués, sachant que les *aymorragies* qui suivaient les extractions étaient souvent mortelles et que l'arsenal thérapeutique était fait *d'astringents* et de *narcotiques remèdes* ou *estupéfactifs* pour *hébéter le sentiment*.

Il semblerait que la famille d'Urbain Hémarde se soit fixée à Rodez depuis au moins le début du XVI^e siècle. La mère d'Urbain n'est autre que Marie Salvanh, la fille d'Antoine Salvanh, le talentueux architecte rouergat auquel on doit notamment la reconstruction du clocher de la cathédrale. Son père, Jean, originaire de Champagne, est chirurgien. Sur ses traces, Urbain étudie à la faculté de Montpellier. Puis, il rejoint Rodez et le cercle des protégés du cardinal d'Armagnac. En mai 1577, il épouse Delphine Vayssettes, fille du gestionnaire du chantier de la cathédrale.

Établi comme chirurgien, Urbain Hémarde est celui que les autorités sollicitent lorsque survient un danger sanitaire tel que la peste par exemple. Il intervient également, comme bon nombre de ses collègues, auprès de Marguerite de Valois lorsque celle-ci, réfugiée à Carlat, tombe malade en 1586. Urbain Hémarde est également impliqué dans les affaires de la ville, devenant consul à deux reprises, en 1581 et 1589.

Mais, partisan de son évêque, François de Corneilhan, il choisit le camp des Ligueurs, « ennemis » de la ville. Rayé de la liste des consuls à l'issue de cet épisode de l'histoire de Rodez, il s'installe dans la vallée du Lot, près d'Estaing où il décèdera quelques années après les événements ruthénois, en 1592, laissant une précieuse *Recherche*.



Le cardinal d'Armagnac dont Urbain Hémarde était l'un des protégés et auquel la *Recherche* est dédiée.

EN SAVOIR PLUS

Recherche de la vraye anathomie des dents, nature et propriété d'icelles,

Urbain Hémarde, éd. Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, 2009, 90 p., 25 €. Avant-propos de Roger Bétéille, Pierre Lançon, Micheline Ruel-Kellermann, Jean-Pierre Bénézet, Bernard Cluzel, Nicole Lemaitre.

Al Canton Identitat(s)

Coma l'identitat francesa o europenca, l'identitat occitana, e quitament l'identitat avaironesa, roergassa, son pluralas e diversas. Diversitat territoriala, lingüística e culturala. Dins los païses occitans, Roergue es un país de causses, de segalars, de montanhas e de ribièiras ont l'occitan es present dempuèi mai d'un millenari. Entre doas mars e tres montanhas, los parlars d'òc, ramosats en cinc dialectes, son portaires, tre lo sègle XI, d'una grafia comuna e de la literatura dels trobadors. Las raïces precelticas e indoeuropencas, quinze sègles de cristianisme amb la patz de Diu, las eretgias e los esquismas, e tanben las guèrras, las revòltas, las revolucions o la misèria, an marcat las mentalitats. D'aquí venon un fum d'identitats territorials que son a mand de se pèdre sens poder portar

pèira a la mondializacion. Se l'identitat francesa deu èsser la negacion d'aquela diversitat, tanplan coma la negacion d'una identitat europenca o d'identitats individualas portairas de culturas vengudas d'endacòm mai, l'òm se pòt demandar quin pòt èsser son avenir ? Lo ciutadan modèrne es mai que mai un vilator brancat sul monde entièr de mercè internet e l'anglés. Quitament lo campèstre es ara urbanizat e viu dins un univèrs cosmopolite. Segon son istòria personala, cadun se fa son idèia de l'identitat collectiva que li conven lo mai. L'identitat francesa es bastida a l'entorn de territòris diferents, amb de lengas istoricas particularas, ramosats dins un Estat laïc que la lenga oficiala n'es lo francés e amb de simbòls que son puslèu un afar de gost per cadun. Ni mai, ni mens.